

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 15 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 15 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(femme\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-09-15

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2809, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 15 septembre 1850

J'ai vu hier matin Kisseleff le soir lui encore, les Douglas Mad. [Kalergis], Mad. Sebach, Viel-Castel, Frantenansdorff & &. Point de nouvelles. Le président & Lahitte sont revenus nègres, tant ils ont été brûlés par le soleil. On mande que la

reine de Hollande & la princesse de Prusse se disputent Thiers. Elles en raffolent. Il se laisse prendre volontiers. Il va au salon tous les soirs. Là des coteries ce sera drôle à entendre raconter par les revenants de Bade. Mad. [Nariclekin] sera compétent.

Voici votre lettre. Vraiment votre réponse sur Fleichmann est trop compliquée, je ne me charge pas de redire ce que vous me dites. Ecrivez- moi bel et bon une lettre que je puisse envoyer, cela vaut bien mieux & dites quelque chose de net. Pourquoi donc Mlle de Wiit ne continuerait-elle pas à vivre sous le toit de sa tante ? Avec cela et 1200 francs qu'ils auraient ensemble pour commencer il y a de quoi aller ? Enfin cela ne me regarde pas. Et je ne me charge que de transmettre la lettre que vous m'écrirez. En attendant comme Fleischmann père m'avait prié avant qu'il fût question de mariage de protéger son fils auprès de Rothschild, je ferai cela la première fois que je le verrai.

Mon rhume dure sans augmenter. C'est toujours cela. Mad. Sébach avait dîné hier chez Lamoricière à 3 avec son mari. Il ne leur a donné que du poisson, parce que c'était samedi & qu'il fait maigre tous les vendredis & samedis. Il part pour 15 jours. Voyez comme j'ai peu à dire, c.a.d. rien du tout. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 15 septembre 1850,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3504>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 15 septembre 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2809

peint Discrétion le 15
Septembre 1850

jeudi matin Krimp
le soir le récital, le Drapier,
Mad. Falangis, Mad. Lebach,
Vill (acte), Pranteur
& M. peint de nouvelles,
le Drapier & Sabatier
renouvelé répétition, tantôt
sont détruits par le soleil.
mardi 10 octobre
que la veille de l'abbaye
& la procession de peinture
d'après l'abbé. il a
suffisant. il n'a pas pu,
volontiers. il va au salon
tous les soirs. là des cérémonies
et des drôles à cette époque

6

8

racontez par les renseignes
de Rade. Mad. Neidell
sera compitante.

Voici votre lettre. Je m'excuse
votre réponse ne flattant
ultérieurement compliquée, j'aurais
eu chargé quelqu'un de rediger
affreusement une réponse. Cela
aurait été un bon une lettre,
mais je préfère dévoiler, cela
vauchera moins à dire,
quelque chose à dire.

Propos de M^{me} d'Armais
ne conviennent pas à
votre sour le tout de datante
avec cela et nous trouvons
qu'il aurait convenu

pour convaincre il y a de
peu d'ailleurs suffisante
de me rappeler que si
j'ai une charge ferme de
transmettre la lettre que
vous me donnez.

En attendant, concernant Flidell,
je ne m'assure pas' assuré
qu'il fut question de mariage
de pratiquer toutefois suffisamment
de Mallettfield, je ferai
avec la précaution possible
que je renvoie.

Il est nécessaire d'être tout
supplément. C'est toujours
Mad. Schack aurait dû
me dire L'accompagnement à
3 ans son mari. Il n'a pas

a Drue que du poisson, pour
qui n'est Samedi 27 et
fait mieux lors les Mardis,
et Samedis. Il part pour
15 jours.

Voyez comment j'ai pris à
M. C. A. D. Vuitton tout
adréa, adréa.)

2210
Paul Ricœur dimanche 15 Sept' 1851

Je suis frappé de ce que vous
me dites de l'intérêt de l'anglomère et
de l'américaine. Cela coïncide avec ce qui
nous revient d'ailleurs de jour en jour. L'américaine
dans les conversations intimes, l'anglomère
inconciliable, absolument inconciliable avec
la rouge, et l'impératrice, ou toute combinaison
bonapartiste analogue à l'impératrice ; du reste
prêt à accepter toute autre solution, l'une
ou l'autre de deux branches, n'impose
laquelle, ou mieux encore toutes deux ensemble ;
ceci dans l'hypothèse où la république
signifiera ne pourroit pas durer, ce qu'il
ne regarde point comme sûr, mais comme
très possible. Je vous donne ce caractère
pour ce qu'il vaut ; il dépend de bon
sens. Ils peuvent étre vain aujouad' hier
ce prochain dimain ; l'américaine est si
mobile !

Les nouvelles de Bruxelles m'affligent
beaucoup. La Reine, toute cette famille royale